

## **Allocution de bienvenue de la Ministre Allemande de la Coopération et du Développement Heidemarie Wieczorek-Zeul à l'occasion de la Journée de la biodiversité 2005 (Pays Dogon, Mali)**

### **La biodiversité, une assurance vie pour un monde en changement**

« La biodiversité – Une assurance vie pour un monde en changement », tel est cette année le thème de la Journée internationale de la biodiversité. Ce thème met en exergue le rôle tout à fait essentiel de la biodiversité. Comme l'a indiqué le Secrétaire général de l'ONU Kofi Annan, ce thème entend nous rappeler non seulement le rôle central de la biodiversité pour le développement durable, mais aussi sa fonction de protection pour les populations, notamment face à la pénurie d'eau, aux épidémies, aux événements climatiques extrêmes de même que pour toute une série de plantes agricoles adaptées au milieu. Toutefois, cette assurance vie qu'est la biodiversité est sérieusement menacée, car on assiste à une érosion dramatique et sans précédent de la diversité des espèces, des gènes et des écosystèmes à l'échelle de la planète.

La préservation de la diversité biologique est une question de survie pour de larges franges de population dans les pays en développement. Pour de nombreux individus et surtout pour les pauvres, la diversité biologique constitue souvent la seule source de revenus et le seul moyen de se procurer de la nourriture, des médicaments, des vêtements ou des matériaux de construction. Les effets de l'érosion de la biodiversité touchent avant tout les populations locales. La conservation de la biodiversité a donc un rôle à jouer dans la lutte contre la pauvreté et pour l'amélioration des conditions de vie en général. Cela vaut pour les pays industrialisés, mais plus encore et de manière plus directe pour les pays en développement, où se trouvent 80 % des ressources biologiques et génétiques de la planète.

Dans le but d'assurer la préservation de la biodiversité, la communauté internationale a adopté en 1992 la Convention sur la biodiversité. Un aspect important est que cet accord poursuit trois objectifs essentiels : la conservation de la diversité biologique, l'utilisation durable de ses éléments et le partage équitable des avantages découlant de l'exploitation des ressources génétiques. Cet accord associe de façon délibérée des objectifs environnementaux et des objectifs de développement.

Pour le ministère allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ), la conservation de la biodiversité est un facteur clé pour la préservation des bases d'existence des populations, pour la réduction de la pauvreté et donc aussi pour la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD). Dans ce contexte, plus de 400 projets ont été soutenus dans les 20 dernières années, et actuellement, plus de 70 millions d'euros sont investis chaque année dans la Coopération bilatérale. L'éventail des projets – aux niveaux local, régional, national et international – est très large, allant de la gestion des sites protégés à la prévention des risques biotechnologiques pour la santé humaine et pour l'environnement en passant par l'écotourisme. Mais des efforts accrus doivent être déployés, aussi bien dans les pays industrialisés que dans les pays en développement, afin d'endiguer l'érosion de la diversité biologique : des mesures ponctuelles de conservation de la biodiversité réalisées sans l'adhésion du monde politique et de l'opinion publique ne sont bien souvent qu'une goutte d'eau dans la mer.

La Journée de la biodiversité introduite par le magazine GEO est à mes yeux une formidable initiative pour porter le thème de la biodiversité devant le public et exiger des actions concrètes. Elle est de nature à mieux nous sensibiliser à la diversité qui nous entoure. Il y a quatre ans, une coopération naissait entre le magazine GEO et la Coopération allemande au développement (autrement dit le BMZ et la GTZ), et n'a cessé depuis de s'intensifier.

Ici même, au pays Dogon au Mali, nous appréhendons la biodiversité de façon très concrète au niveau local : vous tous ici réunis, scientifiques, politiciens, organisations donatrices, médias, collégiens et représentants de la population locale, vous faites aujourd'hui une journée d'action qui doit permettre de découvrir ensemble la diversité naturelle et agricole, d'en débattre et d'en apprécier tous les bienfaits.

Malgré l'isolement et l'exiguïté de la région d'investigation, vous agissez ici quasi sur « mandat onusien », car vous apportez une contribution à la mise en œuvre de la Convention sur la biodiversité, laquelle exige dans des proportions accrues un suivi scientifique de la diversité biologique, mais également une sensibilisation au rôle de la biodiversité ainsi qu'aux menaces qui pèsent sur elle.

La conservation de la biodiversité est généralement le fruit d'un compromis, lequel ne peut aboutir à une action politique que s'il fait l'objet d'une adhésion suffisante parmi une large part de la population : une expérience que partagent les pays du Nord et ceux du Sud. Des actions comme la Journée de la biodiversité ont, au Mali comme en Allemagne, un impact allant bien au-delà de la collecte et du comptage de plantes et d'animaux. Elles doivent et peuvent induire une sensibilisation aux problèmes de l'environnement, impulser des processus de réflexion et encourager de nouveaux comportements. Des articles dans des magazines comme GEO ou des reportages télévisés sur une journée d'action locale comme celle-ci permettent d'enthousiasmer un public, bien au-delà de la région et des frontières nationales, pour la biodiversité, ses possibilités d'exploitation et sa conservation. Bref, c'est à mes yeux une publicité idéale pour la biodiversité en tant qu'assurance vie de notre planète.

Nous avons encore beaucoup de travail à faire ensemble, mais je suis très heureuse que nous ayons déjà pris un si bon départ au pays Dogon, et je souhaite beaucoup de succès à la Journée de la biodiversité ainsi qu'à l'ensemble de la Quinzaine de l'environnement au Mali.